

Politique | L'opposition communautaire menée par Alain Juppé critique vivement le projet de budget de la CUB



Jeudi 22 novembre, Communauté d'avenir, le groupe de l'opposition communautaire dirigé par Alain Juppé, a exprimé en conférence de presse sa vive opposition au projet de budget de la CUB qui doit être examiné ce vendredi lors du débat d'orientation budgétaire pour l'année 2013. Entouré de Michel Labardin (Gradignan), Alain Cazabonne (Talence), Patrick Bobet (Le Bouscat), Christophe Duprat (Saint-Aubin-de-Médoc) et Jean-Pierre Favroul (Bouliac), Alain Juppé a dénoncé un PPI «gravement incomplet» et a mis en garde contre l'«effet de ciseau» qui menace le budget de fonctionnement de la CUB.

Si Alain Juppé démarre son réquisitoire en précisant que le budget présenté ce vendredi en Conseil communautaire a été monté avec la participation de son groupe, il ne fait pas dans la demie-mesure pour le critiquer. Concernant tout d'abord le Plan pluriannuel d'Investissement, qui envisage les investissements de la CUB pour les 5 ans à venir, Alain Juppé le considère comme « gravement incomplet » et « notoirement insuffisant » tout en fustigeant le fait que celui-ci « dépasse de 68M€ les recommandations des services financiers de la CUB ».

"Ce PPI ne tient pas la route"

Au titre des insuffisantes, le premier vice-président de la CUB cite par exemple le manque d'investissements consacrés au risque inondation, l'insuffisance de crédits accordés au projet 55000 ha pour la nature, tout comme à la mise à deux fois trois voies de la rocade. Il critique également qu'«au-delà de 2015, les contrats de co-développement entre la CUB et ses villes membres, ne sont pas financés».

Dans le même sens il regrette que certains projets, comme l'aménagement de la nouvelle gare Saint-Jean, ou encore le Plan d'urgence du grenelle des mobilités ne soit pas inscrits au PPI, alors qu'il s'inquiète de la tendance à l'inflation d'autres sujets comme le Pont Jean-Jacques Boscq. Au total, pour son groupe «ce PPI ne tient pas la route» et la proposition de Vincent Feltesse de se pencher à nouveau sur la question l'an prochain, est « une procédure insatisfaisante ».

"Centrer la CUB sur son coeur de métier"

Quant au Budget de fonctionnement, il ne trouve pas davantage grâce à ses yeux. En effet, ce budget va

« naturellement » connaître un « effet de ciseau » avec des recettes qui augmentent moins vite que les dépenses en raison d'un moindre dynamisme de la fiscalité et d'une contribution de plus en plus importante de la CUB au Fonds de Péréquation Intercommunal et Communal. Mais outre ces hausses non maîtrisables par la CUB, le groupe Communauté d'avenir, pointe des augmentations de dépense de fonctionnement, et notamment une prévision des augmentations de dépense en personnel de 5% qui ne lui paraissent pas raisonnables.

Au-delà de la critique, Alain Juppé et son groupe proposeront des mesures qui leur semblent possibles à la place, pour faire un certain nombre d'économies. « Il faut d'abord reporter les opérations qui ne sont pas prioritaires », tel que ça l'a déjà été fait pour le projet d'aménagement de la passerelle Eiffel. Parmi ces opérations il pense, notamment au projet de grande salle de spectacle qui permettrait d'économiser 42 M€ sur le PPI, et au passage à la mise en régie de l'eau et de l'assainissement. Cette mise en régie, au-delà de l'investissement qu'elle induit, « risque aussi de coûter cher à la CUB, en termes de pénalité pour cause de rupture de contrat anticipé avec la Lyonnaise des eaux », prévient-il.

Plus globalement, il est d'avis de « centrer la CUB sur son cœur de métier et ne pas se disperser sur la culture, le sport ou les services numériques » qui ne font pas partie de ces compétences naturelles.



Solène Meric

Crédit Photo : Aqvi.fr
Publié sur aqvi.fr le 23/11/2012
[Url de cet article](#)